

MINISTÈRE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION.

Gr. 5. — Cl. 4.

N° 906.729

Système de mors guides.

M. MAURICE TOUCHARD résidant en France (Seine).

Demandé le 10 août 1944, à 10^h 50^m, à Paris.

Délivré le 28 mai 1945. — Publié le 17 janvier 1946.

(Certificat de garantie délivré à l'occasion de la FOIRE de PARIS ouverte du 8 au 27 mai 1940. —
Déclaration du déposant.)

La présente invention a pour objet : un jeu de mors et leur poussoir, destinés à se monter dans les mandrins porte-forets à trois mors, à serrage concentrique, en remplacement des 5 mors à ressorts de rappel généralement employés dans ces mandrins.

Le but de ce système est de supprimer l'emploi des ressorts de rappel et leurs inconvénients.

Les figures du dessin annexé représentent 10 la réalisation de cette invention :

La figure 1 représente l'ensemble des trois mors et de leur poussoir, en élévation;

La figure 2 est un plan coupé par A-A de la figure 3;

15 La figure 3 est un plan coupé par B-B, de la figure 2;

La figure 4 est un plan coupé par C-C, de la figure 2;

La figure 5 est un plan coupé par D-D, de 20 la figure 6;

La figure 6 est un plan coupé par E-E, de la figure 5;

La figure 7 est un plan coupé par F-F, de la figure 6;

25 La figure 8 représente un jeu de trois mors et leur poussoir montés dans un mandrin représenté en coupe et en position de serrage maximum;

La figure 9 représente le même jeu, monté

dans le même mandrin, à la position d'ouver- 30
ture maximum.

Le poussoir (fig. 2, 3 et 4) semblable aux poussoirs généralement employés, comporte une queue cylindrique 1 de diamètre convenable pour entrer dans le logement ménagé 35 dans la queue fileté du mandrin 2 (fig. 8 et 9).

L'extrémité en pointe 3 formant pivot au fond de ce logement.

Le plateau du poussoir 4 est creusé sur sa partie supérieure d'un logement circulaire 5, 40 d'un diamètre légèrement supérieur au diamètre du forat maximum que peut admettre le mandrin. Dans le cordon restant 6, sont taillées trois rainures 7 en forme de queue d'aronde, ainsi que l'indique la figure 4. Ces rainures 45 sont taillées suivant trois rayons du plateau à 120 degrés l'un de l'autre.

Les mors 8 (fig. 5, 6 et 7) semblables également dans l'ensemble à ceux généralement employés dans ces mandrins, comportent à 50 leur base une nervure 9 en forme de queue d'aronde, de dimensions convenables pour pouvoir coulisser dans les rainures 7 du poussoir. Ces nervures sont taillées suivant un rayon G-G passant par le centre du mors (fig. 7). 55

A l'extrémité de cette nervure, vers l'extérieur du mors, est ménagé un léger bossage 10, qui lorsque le mors est engagé dans la rainure,

5 — 00700

Prix du fascicule : 15 francs.

D 12 1676116 PCT

vient buter sur le poussoir, où un chanfrein a été ménagé en 11 (fig. 2), empêchant le mors de dépasser le centre du poussoir.

Étant donné ces dispositions, les trois mors 5 étant engagés dans leurs rainures peuvent coulisser librement, ne peuvent quitter le poussoir et, ainsi guidés pendant toute leur course, restent toujours exactement à 120 degrés l'un de l'autre.

10 L'ensemble, introduit dans le mandrin aux lieu et place des mors à ressorts de rappel, permet le passage des forets de tous diamètres en assurant le centrage parfait.

L'écartement des mors est assuré par la force 15 centrifuge lorsque l'on tourne la machine pour introduire le foret.

La disposition des nervures et des rainures pourrait être changée (soit que les rainures soient taillées dans les mors et les nervures 20 sur le poussoir, soit que nervures et rainures soient inclinées sur les rayons ou taillées hélicoïdalement), sans pour cela sortir de la présente invention.

RÉSUMÉ.

Un jeu de trois mors et un poussoir, destinés à se monter dans les mandrins porte-forets à 25 trois mors, à serrage concentrique, généralement employés sur les perceuses portatives, à main ou à moteur, cet ensemble remplaçant les mors à ressorts de rappel généralement employés dans ces mandrins. 30

Cette invention est caractérisée par l'emploi de trois mors dont chacun comporte à sa base une nervure en queue d'aronde taillée suivant un rayon passant par son centre, un poussoir dans lequel sont taillées trois rainures en queue 35 d'aronde taillées suivant trois rayons à 120 degrés et dans lesquelles les nervures des mors peuvent coulisser.

Les mors ne peuvent quitter le poussoir et, étant guidés pendant toute leur course, sont 40 toujours maintenus à 120 degrés l'un de l'autre, assurant ainsi le centrage parfait de l'outil serré dans le mandrin.

MAURICE TOUCHARD.

